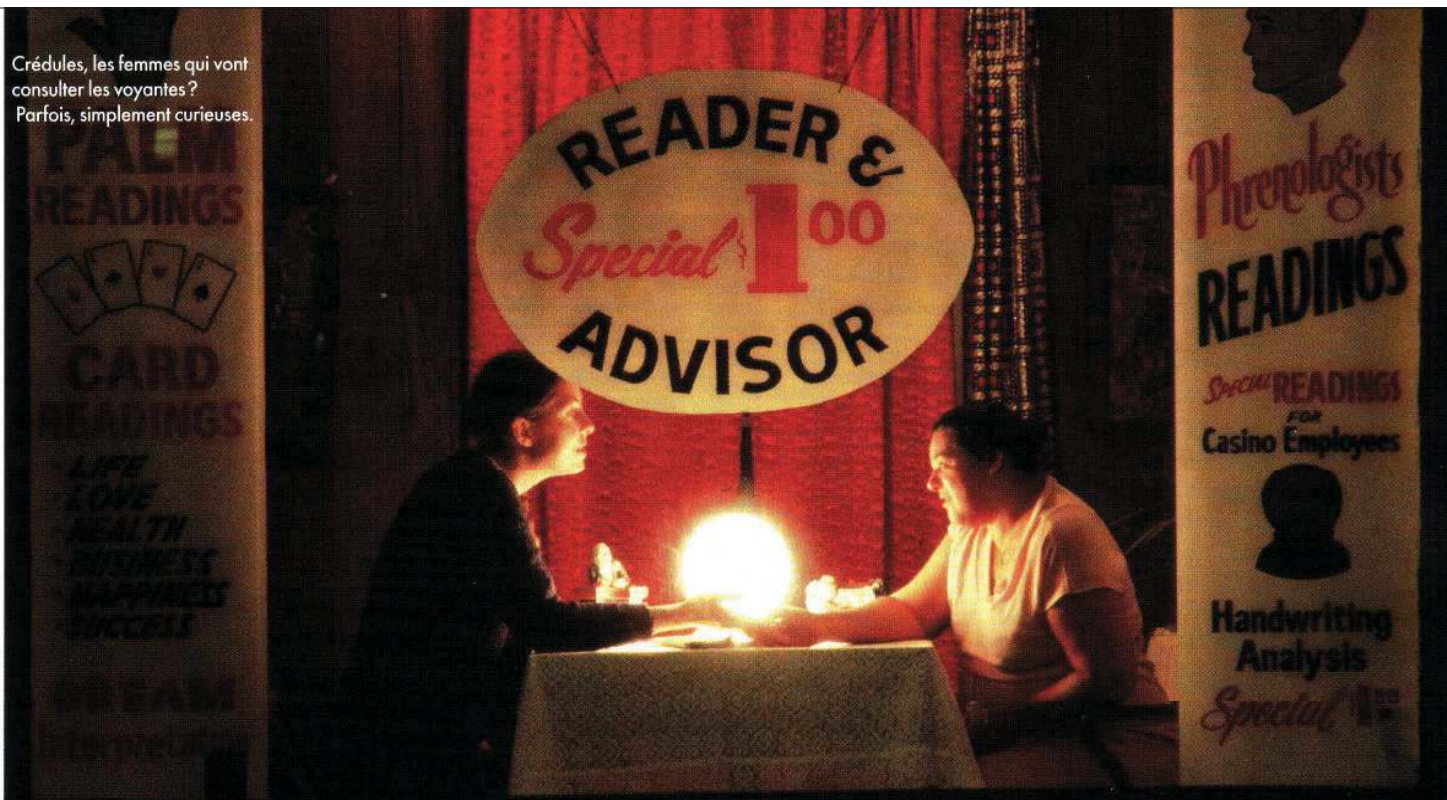


Crédules, les femmes qui vont consulter les voyantes ? Parfois, simplement curieuses.



VOYANTES ET ASTROLOGUES

POURQUOI ON Y VA ?

Plus besoin d'y croire pour le voir. La consultation d'un médium ou d'un astrologue **entre dans les mœurs, surtout des femmes.** Un petit pas vers soi.

« Non, je ne crois pas que ma date de naissance détermine ma vie et que les astres aient une influence sur moi, mais j'ai quand même été voir deux astrologues, à trois ans d'intervalle. » Le témoignage de Laura, avocate de 34 ans, est révélateur d'une tendance actuelle: ce qu'on appelle l'occulte ou le paranormal (voyance, astrologie, tarot...) séduit même des gens qui ne se disent pas tout à fait convaincus, voire carrément sceptiques. La démarche entre dans un long processus de recherche de soi et peut avoir du sens, malgré le doute. « J'étais dans des périodes de creux amoureux, voire de désespoir. C'est une sophrologue qui m'a conseillé d'aller voir un astrologue, qui avait l'air d'être quelqu'un de sérieux et d'intelligent. J'avais juste envie d'entendre que j'allais rencontrer un mec et avoir des enfants. Moi, je ne crois ni en Dieu ni en rien. Mais que ce type croie à sa prédiction, ça m'a rassurée. Au moins, une personne sur terre est convaincue que je vais me marier et avoir des enfants. Super ! Parce que, dans ma vie, rien d'autre que mon action personnelle ne me donne jamais d'espoir. En thérapie, tout repose sur mes épaules. Alors, entendre que tout ne dépend pas de moi, ça me fait du bien. »

Dans « La Femme seule et le prince charmant », la bible de la vie en solo, le sociologue Jean-Claude Kaufmann constate, à la lecture

de très nombreuses lettres de femmes célibataires, que le recours à la voyance est chez elles une pratique aussi répandue que celle du carnet intime. Le travail intérieur que suppose toute période de vie en solitaire (mais aussi tout changement de trajectoire ou difficulté de l'existence) conduit, bien souvent, sur des chemins peu cartésiens. « Il ne faut pas s'arrêter aux épiphénomènes occultes, écrit Jean-Claude Kaufmann. L'important est que la voyante représente, au même titre que le miroir, un instrument du regard sur soi. » Pour Laura, « peu importe qui te parle de toi, un psy, un astrologue ou un coach, cela aide à te construire une personnalité unifiée, une idée de toi-même ». Pour le sociologue, « il est rare que la croyance soit totale: la femme consulte un peu par curiosité et pour entendre des choses agréables. Mais souvent il y a une distance, une petite dose de scepticisme, un dédoublement intérieur: seule la moitié de soi va consulter. »

On se passe l'adresse de sa voyante ou de son tarologue comme celle de son coiffeur ou de son micro-kiné. « Je ne sais pas s'il y a de plus en plus de gens tentés par l'expérience », nuance Esméralda Bernard, voyante avec plus de vingt-cinq ans de métier et auteure d'un jeu divinatoire (*). « Mais il y a certainement de plus en plus de gens qui ont compris que ce système fonctionnait. C'est plus admis

VOYANTES ET ASTROLOGUES POURQUOI ON Y VA ?

qu'avant. On ne consulte peut-être pas plus, mais on en parle plus ouvertement. Même les hommes ne longent plus les murs quand ils viennent chez moi ! Avant, ils prenaient un attaché-case pour faire croire qu'ils avaient un rendez-vous professionnel. »

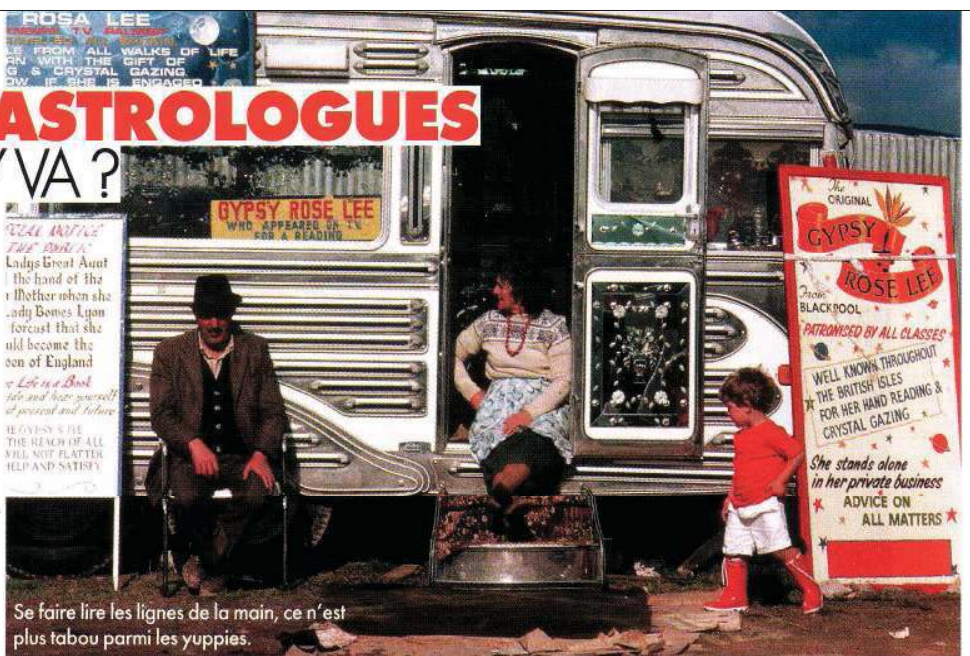
Si la clientèle de cette voyante demeure majoritairement féminine (environ 60% des « consultants »), les hommes hésitent moins qu'avant à faire appel à ses services. « En général, les hommes viennent dans le cadre de leur travail. Ils doivent signer un gros contrat, conclure un partenariat, embaucher quelqu'un, changer d'orientation, etc. Ils

viennent rarement, au départ, pour des questions d'ordre privé. Avec les femmes, on balaie plus large : la vie amoureuse, évidemment, les enfants, la famille, un déménagement, une formation, etc. »

« La compétence principale de la voyante est de savoir faire preuve de psychologie commerciale : elle doit deviner les attentes de sa cliente, poursuit Jean-Claude Kaufmann. Son travail consiste ensuite à lire (dans les cartes ou le marc de café) le message qui est attendu. Or ce message n'est absolument pas individualisé. C'est un code social. » Autrement dit : toutes les femmes veulent entendre parler d'amour et, pour les plus jeunes, de mariage et de bébés. D'ailleurs, « le nombre de naissances est lui aussi précis : deux la plupart du temps (avec une tendance à évoluer vers trois depuis les mesures fiscales incitant à ce nouveau modèle). »

Oui, mais... « En Inde, j'ai été voir un voyant, sur un coin de table dans un restaurant, raconte Muriel. Il m'a demandé ma date de naissance et mon nom, qu'il a écrit avec une faute d'orthographe, c'est dire si ça a de l'importance. Puis, il a fait semblant de réfléchir et a commencé à me balancer des trucs. "Vous allez devenir très riche, vous allez déménager l'année prochaine, rencontrer votre mari dans deux ans, et avoir deux enfants." On est bien d'accord : c'est 100% du pipeau. Mais cela n'empêche pas qu'il ait vu assez juste. Si je venais d'acheter un appart', de me marier ou que j'avais déjà quatre enfants, il aurait eu l'air malin. Là, il m'a parlé pendant vingt minutes, sans faire d'erreur. En fait, je dois reconnaître que ça m'a donné la pêche d'entendre que mon avenir se profilait bien. Il y a clairement un effet d'autosuggestion : depuis, je n'arrête pas de me dire que je devrais peut-être déménager un de ces quatre. »

Esméralda Bernard met en garde contre ces prédictions à la sauvette. « Je voudrais inciter les autorités à légiférer, mais comment légiférer sur un domaine "qui n'existe pas" ? Ce n'est pas agréable d'appartenir à une profession qui manque tellement de déontologie. On voit des "grands voyants" qui vous promettent le retour de l'être aimé en sept jours ou un gain au Loto. J'ai rencontré tellement de victimes d'arnaques, de manipulations, avec des dégâts psychologiques parfois considérables. » La voyante a créé l'association Delta blanc, qui milite pour plus d'éthique dans la pratique des arts divinatoires, et promulgue quelques mises en garde pour faire la différence « entre le pseudo-voyant au titre ridicule, qui promet tout, et celui qui pratique en acceptant les limites de son art ». Au rayon de l'occultisme, il importe de rester lucide et clairvoyant.



Se faire lire les lignes de la main, ce n'est plus tabou parmi les yuppies.

« J'AI ÉTÉ PLUS LOIN EN UNE SÉANCE AVEC UN ASTROLOGUE QU'EN CINQ ANS DE THÉRAPIE »

Isabelle, 32 ans, attachée de presse : « J'avais entendu les témoignages de copines, super-emballées après avoir été faire leur thème astral. Personnellement, je crois à l'influence des astres mais je ne suis pas du genre à lire mon horoscope. »

Longtemps, j'ai trouvé que c'était n'importe quoi, mais j'aime l'idée, qu'on retrouve aussi dans les philosophies orientales, qu'on fait partie d'un tout, qu'on est relié à quelque chose de cosmique, qui nous dépasse. On m'a conseillé quelqu'un qui fait de l'astrologie structurale. Je savais que ce n'était pas Madame Irma avec sa boule de cristal, mais une personne sérieuse, portée sur les questions psychologiques. Il m'a demandé ma date et mon lieu de naissance avant la séance. Je suis arrivée avec un enregistreur. C'est super utile car on ne saisit pas tout lors de la séance, qui dure quand même une heure trente. Il a commencé par vérifier deux-trois informations pour voir s'il était dans le bon genre "telle année, vous vous êtes demandée dans quel pays vous vouliez vivre". Rien de faux mais rien de très déterminant non plus. Puis, il a commencé à m'expliquer la structure familiale et relationnelle que j'avais développée, tout en me montrant la différence entre la personne que je suis vraiment (en fonction des astres) et celle que je me suis construite dans mes relations. Selon lui, c'est en allant dans le sens de ce qui me détermine que je serai la plus heureuse. Il a brossé le portrait psychologique inconscient de mes parents. C'était très parlant. Il n'était pas dans le jugement. Il a d'ailleurs répété que mes parents avaient fait du mieux qu'ils pouvaient avec les moyens qu'ils avaient.

J'ai eu une mère manipulatrice et un père qui n'a pas pris sa place. L'astrologue m'a dit que j'avais développé une grande aptitude à me glisser dans les projets des autres mais que mon bonheur, ce serait de m'intéresser à ce que je veux vraiment et d'apprendre à développer mes propres projets. En une séance, il a fait un bilan de ma vie, en mettant des mots sur des choses que je n'arrivais pas à dire. Il a pointé des thèmes que je travaillais déjà en thérapie, mais qui n'avaient jamais été exprimés avec ces mots-là ni avec cette force-là. On a fait un bilan d'où j'étais arrivée et de ce qui restait à travailler. Ça m'a hyper fort marquée. J'ai rouvert des portes. C'était une petite révolution dans ma vie. Aujourd'hui, j'aimerais y retourner pour aborder des questions d'ordre professionnel. Mais ce n'est pas devenu non plus une religion ni un guide dans ma vie. C'est juste une lecture, dont il faut prendre ce qui nous convient. »

CÉLINE GAUTIER

J.-C. Kaufmann, « La femme seule et le prince charmant. Enquête sur la vie en solo » (Pocket).
(*) www.esmeraldabernard.net